

## Ma Bohème. (Fantaisie)

Je m'en allais, les poings dans mes poches crevées ;  
Mon paletot aussi devenait idéal ;  
J'allais sous le ciel, Muse! et j'étais ton féal ;  
Oh! là là ! que d'amours splendides j'ai rêvées !

Mon unique culotte avait un large trou.  
— Petit-Poucet rêveur, j'égrenais dans ma course  
Des rimes. Mon auberge était à la Grande-Ourse,  
— Mes étoiles au ciel avaient un doux frou-frou

Et je les écoutais, assis au bord des routes,  
Ces bons soirs de septembre où je sentais des gouttes  
Des rosée à mon front, comme un vin de vigueur ;

Où, rimant au milieu des ombres fantastiques,  
Comme des lyres, je tirais les élastiques  
De mes souliers blessés, un pied près de mon coeur !

Arthur Rimbaud

## My Beat. (Fantasy)

Away I went, my fists in pockets torn,  
my jacket, even, was ideal and worn ;  
I was under sky, Muse! I was your liege ;  
My oh my ! what splendid loves have I dreamed !

My only pair of pants had one large hole.  
— A dreamy Petit-Poucet, I dropped some rhymes  
along my way. The Great Bear was my lodge,  
— my stars above sang sweet sing-songs

and I heard them, seated aside the roads,  
these good September eves, and felt the dew  
drops upon my brow, like a magic potion ;

where, rhyming amidst the shadows fantastic,  
as from the lyres, I pulled the bands elastic  
from my tattered shoes — a foot, my heart in motion.